

4 Économie

Tourisme et Industrie/Entretien avec la ministre déléguée... ...Irène Lissenguët-Lindzondzo : " Le gouvernement a inscrit le développement du secteur tourisme au rang de ses priorités "

Propos recueillis par Willy NDONG
Libreville/Gabon

Le ministère du Tourisme a récemment organisé un séminaire de renforcement des capacités destiné aux guides touristiques, dans la perspective de la Can Total, Gabon 2017. Quelles seront les actions à mener durant cette compétition ? Pourquoi le tourisme ne décolle-t-il pas dans notre pays, malgré son fort potentiel ? Ce secteur est-il une priorité pour les pouvoirs publics ? Que faire pour le développer ? Le membre du gouvernement apporte quelques réponses dans l'entretien ci-dessous.

l'Union. Madame la ministre, le Gabon dispose d'atouts indéniables pour le développement de son tourisme. En effet, notre pays, ce sont 800 km de façade atlantique, de paysages

Nous ne pouvons pas parler ici d'échec. Comme vous pouvez le constater, depuis le début de son premier mandat, le président de la République, chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, a entrepris une politique de diversification de notre économie. Conscient de sa trop forte dépendance aux rentes liées au secteur pétrolier et de l'impact de la crise actuelle sur les revenus de l'Etat, le gouvernement a inscrit le développement du secteur tourisme au rang de ses priorités. Aujourd'hui, à l'instar d'autres pays africains qui, eux, ont mis le tourisme au cœur de leur économie, le Gabon est plus que jamais déterminé à en faire un secteur phare et stratégique de notre économie.

Êtes-vous consciente que le tourisme doit être un véritable facteur de développement pour notre pays, frappé de plein fouet par la crise liée à la chute des cours des matières



Photo : D.R

Le ministre délégué au Tourisme, Irène Lissenguët-Lindzondzo, répondant à nos questions.

court, moyen et long termes. Rappelons que l'objectif stratégique 16 du Plan stratégique Gabon émergent est de positionner le Gabon comme une destination de référence en matière de tourisme durable. C'est dans ce

Ensuite...

A moyen terme, nous avons des défis et chantiers identifiés. Nous envisageons d'organiser la profession et de faire valider la Stratégie nationale du tourisme, de créer des zones d'intérêt touristiques, de

provinces, des villages touristiques et culturels comprenant des cases du souvenir, des espaces commerciaux et d'animation, où les visiteurs pourraient acheter des souvenirs du Gabon. Dans certains lieux publics, hôtels et restaurants, des bureaux seront installés pour la promotion et la vente des circuits touristiques. Une revue intitulée "Gabon, destination touristique" sera distribuée dans les hôtels, aéroports, ambassades du Gabon à l'étranger, etc. La mise en œuvre du projet se poursuit avec l'implication d'autres administrations partenaires. Nous venons de poursuivre la formation des guides volontaires qui travailleront dans le cadre de ce projet. Notre objectif est de capitaliser au mieux la CAN. Durant cette période, nous entendons créer des conditions permettant aux opérateurs économiques et aux populations de capitaliser cet événement, qui est un véritable facteur de croissance inclusive.

attractifs, une faune et une flore riche, des parcs nationaux qui font sa fierté. Malheureusement, ce secteur d'activités peine à se hisser au niveau des pays comme le Sénégal, le Maroc, la Tunisie ou l'Égypte. Quelles en sont les véritables raisons ?

Irène LISSENGUET-LINDZONDZO : c'est vrai que le Gabon dispose de potentialités touristiques naturelles, culturelles et historiques exceptionnelles dont nous pouvons être effectivement fiers. Rappelons que pendant longtemps, notre pays a été dépendant d'une économie de rente, du fait de l'exploitation des matières premières telles que le pétrole, le bois, le manganèse. Et cela, au détriment d'autres secteurs dont le tourisme. Aussi, les difficultés observées dans le processus de développement du tourisme résident-elles à différents niveaux, notamment : l'insuffisance des infrastructures, le manque d'une stratégie nationale du tourisme, l'absence d'un code du tourisme. Il y a aussi le fait que la destination Gabon est coûteuse, à travers le prix des hôtels, des transports. Ce qui rend la destination chère et moins compétitive. Les activités touristiques sont peu coordonnées et peu valorisées.

Les pistes de solutions ont été identifiées lors des différents forums consacrés au tourisme. Finalement, ne peut-on pas dire que c'est la volonté politique qui a manqué pour faire décoller ce secteur stratégique pour notre économie ?

premières ?

Bien sûr que le tourisme peut et doit être un véritable facteur de développement pour notre pays. La situation de crise des cours des matières premières doit être vue comme un élément catalyseur permettant de booster ce secteur d'activités à forte valeur ajoutée. La stratégie de développement du tourisme dans notre pays consiste à mettre un accent particulier sur les opportunités d'investissements privés dans ce secteur. Ce qui permettra d'engranger des devises et d'accroître l'offre en la matière, afin d'assurer une meilleure compétitivité. En outre, n'oublions pas que le secteur du tourisme est une véritable niche d'emplois. Notre défi est également de développer les activités économiques génératrices de revenus dans le domaine du tourisme et de l'hôtellerie.

Le secteur du Tourisme a rapporté, en 2013, au Maroc, environ 4 500 milliards de francs. Que vous inspirent ces chiffres ?

Le Maroc est un pays ami et frère dont nous nous inspirons beaucoup, compte tenu de son avance dans le domaine du tourisme. C'est pour cette raison que nous sommes actuellement dans un processus de redynamisation de notre accord de coopération touristique, afin de profiter de son expérience.

Comment faire alors du Gabon une destination touristique de premier choix. D'abord au niveau de la sous-région ? Déclinez votre plan d'actions à

cadre que notre pays vient de signer la Charte africaine du tourisme durable et responsable au Royaume du Maroc. Pour y arriver, nous nous attelons à lever certains obstacles, à encadrer et à organiser le secteur.

Déjà, à court terme, nous comptons encadrer le secteur. Ceci passera par l'adoption prochaine de la "loi réglementant le secteur du tourisme en République gabonaise". Comment voulez-vous obtenir des résultats escomptés si le secteur n'est pas réglementé ? L'administration publique a des droits et des devoirs, tout comme les investisseurs et opérateurs touristiques ainsi que les touristes même. Voilà un certain nombre de choses qui méritent d'être consignées dans le Code du tourisme, pour le bon fonctionnement du secteur, à l'exemple des pays cités en amont.

Toujours en matière d'encadrement, nous travaillons sur la redynamisation de l'Agatour (Agence gabonaise de tourisme, ndlr), organe de mise en œuvre de la politique du ministère en charge du Tourisme sur le plan de la promotion et du développement ; Ensuite, nous pensons également faire la promotion des opportunités d'investissements dans ce secteur, afin d'attirer les capitaux privés à l'effet de créer de l'emploi. De même que l'idée de développer un tourisme durable qui tient une place de choix dans notre stratégie. Ce, en tenant compte de la préservation du patrimoine national et de l'implication des populations locales.

regler les problèmes liés aux infrastructures, notamment la question d'accessibilité et de valorisation de certains sites.

De même, il est question d'améliorer la qualité des services dans les hôtels, restaurants et autres, par le renforcement des capacités, d'inciter les opérateurs à mettre les structures d'hébergements (tous niveaux confondus) aux normes et standards internationaux, afin d'assurer une meilleure compétitivité.

Enfin, à long terme, une fois que les bases seront mises, il nous reviendra d'accroître qualitativement et quantitativement l'offre touristique de la destination Gabon, à travers des infrastructures d'attractions. Comment séduire un maximum d'investisseurs touristiques, développer et promouvoir les activités touristiques captivantes en fonction de la part du marché international qui s'intéresse à notre destination ? Ce sont les préoccupations qui construisent le cœur de notre stratégie.

La Coupe d'Afrique des nations (CAN) arrive. Comment votre ministère prépare-t-il cet événement ?

Le ministère a mis en place une offre touristique qui sera proposée durant la période de la CAN. Nous avons l'ambition de créer de l'engouement autour de cette compétition sportive et d'en profiter pour faire découvrir aux visiteurs qui viendront, et même aux citoyens gabonais, les merveilles touristiques dont dispose notre pays. Nous aurons, dans les quatre

Avez-vous prévu des actions similaires dans les quatre autres provinces qui vont abriter la CAN ?

Bien sûr, l'engouement ne se fera pas qu'à l'Estuaire. La même offre sera proposée dans le Haut-Ogooué, dans l'Ogooué-Maritime et dans le Woleu-Ntem. Nous n'avons pas oublié de faire la promotion de nos légendaires sites que nous appelons "les Immanquables", tels que la Lopé, Mayumba et Lambaréné.

Très sincèrement, pensez-vous que le développement du tourisme dans notre pays soit une priorité pour le gouvernement ?

Le développement du tourisme dans notre pays est plus que jamais une priorité pour le gouvernement, qui s'attelle à mettre en place des stratégies visant à réellement booster ce secteur.

Le Gabon a tous les atouts touristiques nécessaires pour assurer la diversification de son économie. Toutefois, la force et la faiblesse de ce secteur résident dans le fait de son caractère transversal. Le développement du tourisme dépend ainsi de celui d'autres secteurs tels que les transports, les infrastructures et bien d'autres. J'invite tous les partenaires potentiels à adhérer au projet et à nous soutenir dans la réalisation effective de l'offre touristique de la CAN, initiée par le ministère de la Promotion des investissements privés, du Commerce, du Tourisme et de l'Industrie.